

Une marche pascale en Eure

S'engager...

LA VEILLE DE PAQUES, SAMEDI 22 avril, une trentaine de jeunes sont venus pour une marche de la Mare-Hermier jusqu'à Quatremare. Collégiens, lycéens, étudiants et jeunes professionnels ont cheminé ensemble, réfléchissant à des questions comme *Où cours-tu ? Pour qui ? Quel est ton chemin de vie ?*

La rencontre commença par une "tempête de cerveaux" afin que chacun exprime avec ses mots le sens du terme engagement.

Goûter maison et réflexion

Arrivés au Mesnil-Jourdain, nous fûmes très agréablement accueillis par des arboriculteurs pour un goûter maison. Nous avons ensuite formé deux groupes, collégiens et lycéens, étudiants et professionnels, afin d'échanger nos points de vue sur la façon dont chacun se sent engagé aujourd'hui : collège, lycée, fac, travail, famille, village, paroisse ou association.

Il en est ressorti qu'un engagement véritable ne peut résulter que d'une démarche volontaire, sans être une contrainte malgré les moments parfois difficiles.

Pour certains, l'engagement c'est donner de soi sans recevoir, alors que pour d'autres le seul fait de donner est aussi recevoir. Par exemple, dans l'engagement au sein de sa famille, on donne ce que l'on a reçu, on s'engage à partager, à transmettre, à servir par amour.

L'engagement c'est aussi le respect d'une parole. Dans notre vie de chrétien, notre engagement se fonde sur une parole dite le jour de notre baptême et répétée le jour de notre confirmation.

Notre réflexion s'est ensuite enrichie de trois témoignages.

Frédéric, engagé au MRJC

Tout d'abord celui de Frédéric, marié, un enfant. Après avoir été au service de prisonniers pendant deux ans comme objecteur de conscience, il est très fortement engagé au sein du MRJC. Pour lui, en répondant à l'appel des hommes, il répond aussi à l'appel de Dieu. Il croit beaucoup à l'engagement collectif, à l'importance de ne pas agir seul. L'Église permet cela.

Anne, mère de famille

Puis Anne, mariée, trois enfants, nous raconte comment elle s'est fortement engagée auprès d'enfants malades mentaux en Israël avant de revenir en France fonder un foyer. Anne est aussi très engagée dans la paroisse. Elle y consacre beaucoup de temps, avec des moments de joie mais aussi des difficultés. Elle insiste beaucoup sur le fait que si l'on est seul à pouvoir prendre un engagement, on a besoin d'être aidés pour choisir. Pour le vivre, on a aussi toujours besoin des autres, tout comme un petit enfant a besoin d'être accompagné.

Martine, Sœur des Campagnes

Pour terminer, Sœur Martine nous a parlé de son chemin qui commença par des hésitations. Pour elle l'engagement n'est pas quelque chose de naturel. Elle est persuadée que pour pouvoir s'engager il faut que cela rejoigne un désir : Qu'est ce que j'ai envie de vi-

|| Jeunes

vre ? Chacun de nous a quelque chose à vivre : à lui de le découvrir. Plus on répond, plus on reçoit, plus on grandit. Le but de l'engagement est d'être heureux et de rendre heureux.

Après ce plein d'énergie – physique et spirituelle – nous avons continué notre marche jusqu'à l'auberge de Quatremare. Là, nous avons étayé notre réflexion avec un passage de la Bible lu pendant la veillée pascale : le passage de la mer Rouge par le Peuple d'Israël. « En répondant à l'appel de Dieu, Moïse a permis par son engagement que le Peuple soit sauvé. Il l'a entraîné vers un nouvel avenir, celui de la liberté. Même si ce chemin l'a amené à faire face à des difficultés, il l'a poursuivi jusqu'à son aboutissement ».

Ce temps de partage nous a préparés, après le pique-nique, à vivre la dernière étape de notre marche : la veillée pascale.

**Valérie VIEL
et Frère Emmanuel ÉBLÉ ■**